

STANLEY, George F. G., *Canada Invaded, 1775-1776*. Hakkert, 554 Spadina Crescent, Toronto, 1973. 186 p. \$8.95.

Pierre Tousignant

Volume 28, numéro 1, juin 1974

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303339ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303339ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tousignant, P. (1974). Compte rendu de [STANLEY, George F. G., *Canada Invaded, 1775-1776*. Hakkert, 554 Spadina Crescent, Toronto, 1973. 186 p. \$8.95.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 28(1), 122-123.
<https://doi.org/10.7202/303339ar>

STANLEY, George F. G., *Canada Invaded, 1775-1776*. Hakkert, 554 Spadina Crescent, Toronto, 1973. 186 p. \$8.95.

Cet ouvrage s'inscrit dans le cadre d'un vaste programme de publications historiques patronné par le *Canadian War Museum* d'Ottawa aux fins de faire mieux connaître les hauts, grands et petits faits d'armes qui ont marqué l'histoire du Canada depuis sa découverte jusqu'à nos jours. Pour les promoteurs de ce programme, il allait de soi que George F. G. Stanley était l'homme tout désigné pour mettre sa plume au service d'une telle cause; sa longue carrière de professeur et de doyen au *Royal Military College* de Kingston et ses nombreux écrits l'y avaient bien préparé.

Ayant consacré plusieurs années de recherches à la préparation d'un livre récemment paru dans la collection "Canadian Centenary" sous le titre *The New France: The Last Phase, 1744-1760*, c'est en quelque sorte sur la

lancée du récit des événements de guerre qui avaient mis fin à la domination française en Amérique du Nord que l'auteur accepta l'invitation de réécrire, du point de vue militaire, l'histoire de l'invasion américaine du Canada. Il s'y montra d'autant plus intéressé qu'il jugeait devoir combler une lacune car, à ses yeux, les historiens canadiens, tant anglais que français, avaient négligé de donner à cet événement toute l'attention requise. Dans la plupart des cas, au dire de Stanley, "the story appears as simply an episode in the larger story of Canada and the American Revolution" (163). A cette critique, les ouvrages bien connus de Gustave Lanctot et de Marcel Trudel échappent de justesse. Tout en reconnaissant que ceux-ci comportent "the most significant Canadian accounts", il n'en regrette pas moins de ne pas y trouver la même profusion de détails que chez les historiens américains qui n'hésitent pas à faire état de leurs "military achievements, even when these achievements have been less than successful". Tel est, selon lui, le grand mérite de Justin H. Smith dans son ouvrage intitulé *Our Struggle for the Fourteenth Colony* (2 volumes, New York, 1907).

Fort de ce modèle d'exposé exemplaire datant du début du siècle, Stanley crut opportun de reprendre le récit de cette trame historique des années 1775-1776 pour démontrer à ses lecteurs anglophones que le Québec avait bel et bien été sauvé de l'invasion américaine grâce aux forces britanniques qui en avaient fait la conquête quinze ans plus tôt. Il fait peu de cas de la grande masse rurale canadienne-française puisqu'elle refusa de combattre les envahisseurs en demeurant "neutre et non-engagée". Par rapport à ce que nous savions déjà à ce sujet, tout au plus y apprenons-nous que le "French Canadian support for the invasion was more apparent than real and more imaginary than apparent" (109). Comment pourrions-nous en douter puisque "in the final analysis, French and English people in Canada were prepared to fight in defence of their land" ? (48).

Dans ce livre abondamment et fort bien illustré, mais dont le texte écrit couvre à peine plus d'une centaine de pleines pages, on y chercherait en vain une analyse approfondie des diverses composantes sociales de la réalité coloniale en cette période trouble de notre histoire. Peut-on en faire reproche à un auteur dont la principale préoccupation était de recréer l'atmosphère "excitante" des champs de bataille. L'ouvrage plaira donc à tous ceux qu'intéressent les faits de stratégie militaire qui y sont clairement exposés. Ils y verront à l'œuvre le gouverneur et commandant en chef Sir Guy Carleton "who was never the man to act with decision in offense" et ils se feront une bonne idée du rapport des forces en présence.